

PRÉFECTURE
DES
BASSES-PYRÉNÉES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PAU, le 20 AOUT 1917.

Cabinet du Préfet

U R G E N T

Le Préfet des Basses-Pyrénées
à Monsieur le Sous-Préfet d'ORTHEZ -

J'ai l'honneur de vous adresser la copie ci-jointe d'un rapport par lequel l'Inspecteur de police mobile DORBRITZ, du Contrôle Général des Services de Recherches, rend compte des résultats d'investigations auxquelles il a procédé, à Paris, à l'égard des époux SCHAWINSKI et du né SOULE, signalés comme suspects par une note de M. le Ministre de la Guerre dont je vous transmets également copie.

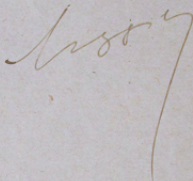
Je vous prie de vouloir bien faire procéder à une enquête approfondie en vue de faire recueillir à Salies de Béarn, pour m'être transmis, tous renseignements susceptibles de compléter utilement ceux qui font l'objet de ma communication.

En outre, la femme SCHWINSKI étant désignée comme devant se rendre de Salies de Béarn, à St Sébastien pour rencontrer un agent autrichien nommé HERMANN, il importe de faire surveiller étroitement ses agissements et sa

correspondance.

Il y aura, en outre, lieu de lui refuser tout
visa ou passeport pouvant lui permettre de se déplacer.

Le Préfet,



PRÉFECTURE
DES
BASSES-PYRÉNÉES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

COPIE

Cabinet du Préfet

PARIS, le 8 AOUT 1917.

L'Inspecteur de Police mobile DORVILLE
à Monsieur le Contrôleur Général des Services de Recher-
ches Judiciaires,

J'ai l'honneur de vous rendre compte que de l'enquête à laquelle j'ai procédé à l'égard des nommés SCHAWINSKI, SOULE Eugène et autres, objet de la note 18.262, de la S.C.R., en date du 3 Courant, il résulte ce qui suit :

SCHAWINSKI Gustave Auguste est né à Bruxelles (Belgique) le 8 Janvier 1883, de Auguste et de COTTON Alphonsine. Suivant la déclaration de résidence qu'il a faite à la Préfecture de Police, le 15 Décembre 1906, et sur la production de papiers d'identité, il a été reconnu comme étant de nationalité belge. SCHAWINSKI possédait déjà une feuille d'immatriculation délivrée à Avignon, le 18 Juin 1901, sous le N°940.

Le prénommé est chirurgien-dentiste, diplômé du 23 Décembre 1906, de la Faculté de Paris. Il est installé, depuis Février 1916, rue de la Boétie, 23, et paie un loyer de 10.000 Francs par an. Il demeurait précédemment, 77, rue des Petits-Champs.

Avant de venir s'installer à Paris, SCHAWINSKI a été assistant dans un cabinet dentaire à Nice et antérieurement attaché en la même qualité au cabinet de M. de MASSIAS, dentiste à Pau. Le prénommé n'a pas été mobilisé et n'aurait pas accompli de service militaire dans son pays d'origine. Je n'ai pas cru devoir, quant à présent, l'interpeller à ce sujet.

SCHAWINSKI serait divorcé en premières noces d'une nommée Angèle COMBE; il aurait contracté, en 1906, un second mariage avec la n^o CROHARE, Marie Julie Anna, née le 13 Août 1882, à Pau. Cette dernière qui cohabitait avec lui, 23 rue de la Boétie, a quitté le domicile commun il y a environ un an. Il y aurait instance de divorce entre eux.

SCHAWINSKI a pour domestique un n^o BEMMO Julien Marie, né le 27 Février 1875, à Margan (Morbihan) de Joseph Marie et de Jeanne RIO, dont la femme est établie teinturière 61 rue du Commerce, à Paris.

Au début des hostilités, SCHAWINSKI s'absente de son domicile pendant une période assez prolongée. Son domestique lui faisait suivre sa correspondance à une destination inconnue.

Ce dentiste a la réputation d'un coqueur et d'un coqueur de femmes. Il a été trouvé dans une descente de police opérée le 2 Mai 1916, rue de la Boétie, 39, dans le pavillon occupé par le sieur WILSON, Charles, qui y exploitait une cabanon de tango. Sa clientèle est d'ailleurs surtout composée, paraît-il, de demi-mondaines dont certaines ayant fait partie des patronnes de maisons de prostitution. Une certaine V... de la rue de la Boétie, 39, a été vue à Paris, le 8 Août 1917, dans un hôtel de la rue de la Boétie, 39, où elle se trouvait avec un certain nombre de personnes.

2 rue de Vienne, Celui-ci a subi trois condamnations militaires :

1 an, Toulouse, Guerre, 9/7 1875 - Vol;

1 an, 3^e 3^e 14 Septembre 1875, bris objet casernement;

3 ans travaux publics, Toulouse, Guerre, II/11876, bris d'objet de casernement.

Il a été réhabilité à Paris le 3 Décembre 1907.

Le sieur CHARAVET, sur le compte auquel on ne donne pas de renseignements défavorables, a deux fils mobilisés aux armées.

SCHAWINSKI se tient constamment à son cabinet dentaire et n'a fait, depuis longtemps, qu'une absence de trois jours, au 14 Juillet dernier, pour aller à Troyes, en compagnie d'amis, deux femmes et un homme; ce dernier serait un sieur MARY, dont le père est, paraît-il, un riche propriétaire de Nice.

En résumé, je n'ai recueilli contre le n° SCHAWINSKI aucun renseignement défavorable au point de vue national. Il convient cependant de remarquer que la danseuse hindoue MATA MARI, en réalité sujet hollandaise, condamnée à mort récemment pour espionnage par le Conseil de Guerre de Paris, venait au Cabinet dentaire SCHAWINSKI CHARAVET. Je n'ai pu déterminer si ses visites étaient amicales ou si elles étaient motivées par des soins odontologiques.

En ce qui concerne la femme SCHAWINSKI, née GROHARÉ, il semble que cette personne soit venue loger en meuble, 15 rue Pétrarque, dès qu'elle eut abandonné le domicile conjugal, c'est à dire à l'automne 1916. Le 12 Décembre dernier, elle vint habiter au Magic-Hôtel, 35 avenue de Malakoff, où elle s'installa dans une chambre voisine de celle occupée par le sieur SOULE Eugène qui est son amant.

Le n° SOULE Eugène, âgé de 39 ans environ, né à Pau, croit-on, et réformé, travaillerait dans les bureaux de la Banque de France, à Paris. Il serait très connu à Biarritz où il aurait une imprimerie ou une maison de ce genre. Il serait marié. Deux jeunes femmes, dont une s'est donnée comme étant son épouse légitime, se sont présentées il y a quelque temps au Magic-Hôtel pour voir le présumé qui était absent à ce moment. Il apparaît donc que des difficultés matrimoniales existent entre les ménages SCHAWINSKI et SOULE.

La femme SCHAWINSKI a été malade et en traitement pendant deux ou trois mois dans une maison de santé, à Paris, rue Violet, dit-on.

Elle n'a pas fait d'autres absences prolongées mais est partie seule, à diverses reprises, le samedi soir, pour ne rentrer que le lundi ou le mardi. On ignore où elle se rendait.

La femme SCHAWINSKI est actuellement en villégiature à Salices de Béarn (B.P.) où elle s'est rendue le 27 Juillet dernier. Son amant, SOULE Eugène, doit l'y rejoindre, pour quelques jours, vers le 14 Courant.

A noter qu'un sieur BOEC, qui n'est pas autrement connu, est venu à diverses reprises la prendre en voiture, 35 avenue de Malakoff, ce dont SOULE n'était pas ignorant.

A la Préfecture de Police, on ne trouve la trace d'aucun passeport ni visa délivré à la femme SCHAWINSKI, née GROHARÉ, soit à son nom, soit au nom de SIMPER.

Aucun renseignement n'a pu être recueilli au sujet des nommés HERMANN et KHON. Ces noms sont assez communs et il est nécessaire d'avoir des indications plus précises à leur sujet pour pouvoir faire des recherches utiles.

Il y aurait intérêt à ce que le correspondant qui a signalé les relations suspectes de la femme SCHAWINSKI avec le soi-disant HERMANN, soit invité à fournir toutes les indications désirables, si possible.

Le sieur SCHAWINSKI, sa femme, le nommé BIENO et le

Identité Judiciaire établie